



Les gants

Moyen de défense ou dispositif de protection?

Si les gants servent couramment de vêtement de protection pour bon nombre de métiers et de professions, on ne s'intéresse pas encore de très près aux questions qui les entourent : pourquoi, quand, qui et lesquels.

Diana Naiberg, rédactrice en chef du magazine *Canadian Occupational Health and Safety News*, a attiré l'attention sur le décès de Karen Wetterhahn, 48 ans, en 1997, par suite d'un empoisonnement au mercure. « La chercheuse dans le domaine de la lutte contre le cancer, qui travaillait au collège Dartmouth à Hanover, dans le New Jersey, s'intéressait à la réparation des cellules humaines et à l'incidence du diméthylmercure sur les mécanismes de réparation qui sont parfois bloqués dans les cellules cancéreuses. Mme Wetterhahn portait des gants en latex. Six mois plus tard, elle est tombée dans le coma. Elle est décédée sept mois après l'apparition des premiers symptômes d'un empoisonnement au mercure. Une enquête a révélé qu'elle avait renversé quelques gouttes de diméthylmercure sur son gant en latex. La substance a traversé le latex d'élastomère-caoutchouc sans laisser de marque ni de trace révélatrice pour ensuite pénétrer dans la peau. »¹

La leçon apprise ici : Les gants servent-ils de moyen de défense contre les substances inoffensives et/ou les manipulations mécaniques, ou bien de dispositif de protection contre les substances dangereuses et/ou les manipulations mécaniques?

Pourquoi – Porter des gants pour se protéger les mains et les avant-bras contre les contaminations simples, les risques biologiques ou chimiques ou les blessures mécaniques.

Quand – Les gants devraient être portés conformément aux politiques établies par le comité mixte de santé et de sécurité et les fiches signalétiques MSDS. N'oubliez pas de porter les gants dans toutes les circonstances possibles. Il vaut mieux pêcher par excès de prudence.

Qui – Toute personne dont les bras et les avant-bras peuvent être contaminés ou blessés devrait porter des gants. Les chercheurs en laboratoire, les professionnels de la santé, le personnel des écoles des beaux-arts, le personnel qui utilise certains types de machinerie ou qui manipule des objets lourds, et toute personne exposée à des risques chimiques ou biologiques ou aux dangers que présentent les animaux, devraient porter des gants adaptés au travail exécuté. En cas de doute, consultez votre comité mixte de santé et de sécurité ou les fiches signalétiques MSDS.

Lesquels – Porter des gants adaptés au travail exécuté : des gants de tricot lorsqu'il existe des risques liés à l'usage de machinerie équipée de lames; et des gants jetables, en latex ou autres lorsqu'il existe des risques biologiques.

- ✓ Choisir les gants adaptés à la tâche.
- ✓ Assortir le gant au danger.
- ✓ Les blessures aux mains sont souvent liées au stress physique ou au trauma produit par suite de l'utilisation de machines, ou au contact avec des substances dangereuses. Les travailleurs se font des coupures, entailles, éraflures, écorchures, déchirures, ampoules, brûlures, piqûres et fractures.



Gants

Ils sont utilisés quotidiennement comme vêtement de protection par bon nombre de métiers et professions.

Information:

Laura Lozanski

Santé et sécurité

ACPPU

2675, prom. Queensview

Ottawa (Ontario) K2B 8K2

Téléphone 613.820.2270

Télécopieur 613.820.7244

Courriel lozanski@caut.ca

Produits chimiques

Il est recommandé de porter des gants imperméables – faits en néoprène, en latex, en vinyle ou en chlorure de polyvinyle – lorsque vous manipulez des produits chimiques et des substances dangereuses. Vérifiez les normes de résistance aux agents chimiques pour savoir quel type de gants porter.

Coupures, chaleur et produits électriques

Il convient de porter des gants en cotte de mailles pour manipuler des outils équipés de lames tranchantes, de métaux en feuille ou de toute autre surface coupante. De même, des gants aluminisés serviront de protection contre les flammes et les températures très élevées.

Amortisseurs de chocs

Des gants en caoutchouc d'électricien sont généralement utilisés pour protéger les employés qui travaillent autour de systèmes alimentés en courant d'amortissement des chocs. Par mesure de protection supplémentaire, des gants de cuir se portent souvent avec des gants de caoutchouc.

Entorses et foulures

Certaines tâches exposent les travailleurs aux microtraumatismes répétitifs, aux troubles consécutifs aux traumas cumulatifs, au syndrome du canal carpien et au syndrome de Raynaud – condition caractérisée par la perte de sensibilité des doigts par suite d'une trop grande vibration. Les gants fabriqués à partir de polymères contribuent à absorber les chocs. Ces blessures sont courantes chez les travailleurs qui utilisent des outils d'amortissement ou des outils à main, ou encore qui se servent de leurs mains comme outil. Les travailleurs qui utilisent des outils d'amortissement ou des outils à main ont besoin d'un gant antivibrations.



Certains dispositifs de sûreté ou supports aident à prévenir l'extension ou la flexion à l'excès du poignet pendant l'exécution de tâches répétitives. Fabriqués en néoprène, les dispositifs de sûreté et les supports sont dotés d'un revêtement perméable à l'air qui ne restreint pas les mouvements, mais qui prévient l'extension et la flexion à l'excès tout en maintenant chaleur et compression au niveau des poignets.

Certains peuvent s'interroger sur l'utilité des gants en néoprène, en cotte de mailles ou amortisseurs à l'intérieur des murs des universités et collèges. Le point est là, justement : où sont exactement ces murs?

Le personnel académique travaille dans différents environnements où le port des gants est indispensable : laboratoires et départements des beaux-arts, hôpitaux, forêts et arboretums, fouilles archéologiques et géologiques, médecine vétérinaire et recherches zootechniques, études océanographiques, etc. À première vue, la nécessité de porter l'équipement personnel de sécurité approprié n'est pas apparente et les méthodes utilisées au fil du temps ont créé un faux sentiment de sécurité... jusqu'au premier doigt écrasé... jusqu'à la première brûlure chimique... jusqu'à ce que le premier médicament topique appliqué puisse s'avérer fatal. Tout cela peut être évité. Le port des gants est souvent considéré comme embêtant, gênant, trop chaud – il faut mettre les gants et les enlever sans arrêt.

EXEMPLES DE RISQUES ASSOCIÉS À DES DÉPARTEMENTS

Département / Faculté	Risques
Agriculture/botanique	Pesticides, manipulation
Archéologie	Fouilles, écorchures, manipulation
Chimie	Brûlures, absorption
Beaux-arts	Coupe (bois, métal, céramique), abrasifs, produits chimiques (teintures, peinture, produits photographiques), manipulation
Pêches	Découpe, manipulation
Foresterie	Coupe, manipulation, pesticides
Géologie	Fouilles, coupe, écorchures, manipulation
Laboratoire, recherche	Risques biologiques (p.ex. médicaments topiques et cytotoxiques), contamination physique, brûlures, absorption, piqûres, maladies infectieuses
Biologie, pharmacie	
Médecine/soins infirmiers	
Médecine vétérinaire	Animaux (morsures, risques biologiques, contamination physique)

De nos jours, les gants – quelle que soit leur utilité professionnelle – sont plus pratiques, légers et perméables à l'air. Les porter devrait être pour tous une seconde nature – dans la plupart des cas, d'ailleurs, la loi l'exige. Les lois provinciales et fédérale sur la santé et la sécurité au travail exigent des employeurs qu'ils fournissent un équipement personnel de sécurité aux travailleurs et de ces derniers qu'ils le portent (avec les gants), si on le leur prescrit. Dans le cas où des produits dangereux doivent être manipulés, les fiches signalétiques du Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT) indiquent si le port des gants est nécessaire et précisent le type de gants à porter.

Demandes de prestations pour temps perdu en raison de blessures aux mains

Province/Territoire	2001	2002	2003
Colombie-Britannique	13 619	12 693	12 176
Alberta	3 743	3 514	s.o.
Saskatchewan	s.o.	s.o.	s.o.
Manitoba	8 559	8 017	7 810
Ontario	14 367	13 885	s.o.
Québec	23 515	22 912	21 661
Terre-Neuve	5 267 (demandes de 1999 à 2003)		
Nouveau-Brunswick	s.o.	s.o.	s.o.
Nouvelle-Écosse	1 096	1 004	1 032
I.-P.-É.	184	157	s.o.
T.N.-O et Nunavut	s.o.	s.o.	s.o.
Yukon	269	324	290

– Données fournies par les ministères provinciaux du travail et les commissions des accidents du travail

L'Association canadienne de normalisation n'a pas de norme régissant particulièrement les gants de protection. Bon nombre de fabricants de gants et d'employeurs fournissent à leurs travailleurs des gants qui sont conformes à ce qu'on est convenu d'appeler la norme européenne de classification des gants. Elle tient compte des risques liés, entre autres, à la soudure, à l'extinction des incendies, au travail mécanique, aux produits chimiques, à la chaleur, aux substances radioactives et aux perforations.

Pour en savoir davantage sur le choix des gants adaptés à chaque tâche, veuillez consulter le *Guide pour le choix d'éléments de protection de la peau* du CCHST à l'adresse web suivante : <http://www.cchst.ca/reponsesst/prevention/pp/gloves.html>.

Références

¹OHS Canada; www.ohscanada.com

Sources

Conseil canadien d'hygiène au travail : www.ccoh.ca
Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail (CCHST) : www.cchst.ca
ESAO: www.oshforeveryone.org

Publié par l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université

Le 18 novembre 2005